

## Sionisme, rejeton de la hiérarchie au pouvoir

« Le sionisme crèvera rapidement comme une bulle de savon. » Cette phrase du créateur de l'espéranto Ludwig Zamenhov est de 1901<sup>1</sup>. Cette affirmation partait du principe que l'émancipation des juifs ne pouvait se faire que par l'émancipation de tous les hommes, indépendamment de leur couleur et de leur classe sociale. Évidemment ce jugement apparaît complètement faux aujourd'hui, mais pour quelles raisons ?

Nous pouvons nous appuyer sur une analyse ancienne mais particulièrement intéressante de Luce Fabbri en 1963 :

« Dans chacun de ces pays [l'Allemagne nazie, l'Espagne franquiste, l'Argentine de Perón], la violence exercée par l'envahisseur avec un sadisme encore jamais vu afin de maintenir la maîtrise de la situation fut une violence de parti ou de classe et, dans la plupart des cas, il fut matériellement à la charge d'éléments de la droite locale. Il y a plus : tout était calculé pour produire sur l'adversaire arrêté, humilié et torturé la perte du respect pour soi-même et pour ses compagnons d'infortune et en définitive pour sa propre qualité d'homme, en l'obligeant à se rabaisser à l'extrême et à coopérer avec les bourreaux pour survivre. »<sup>2</sup>

Je trouve qu'il existe un lien avec une constatation plus ancienne à propos des religions, il suffit de lui substituer « totalitarismes » pour retrouver le même esprit :

« Est-il besoin de rappeler combien et comment les religions abêtissent et corrompent les peuples ? Elles tuent en eux la raison, le principal instrument de l'émancipation humaine, et les réduisent à l'imbécillité, condition essentielle de leur esclavage. Elles déshonorent le travail humain et en font un signe et une source de servitude. Elles tuent la notion et le sentiment de la justice humaine, faisant toujours pencher la balance du côté des coquins triomphants, objets privilégiés de la grâce divine. Elles tuent la fierté et la dignité humaines, ne protégeant que les rampants et les humbles. Elles étouffent dans le cœur des peuples tout sentiment de fraternité humaine, en le remplissant de cruauté. »<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> «[...] cionismo, rapide krevos kiel sapveziko» dans *Mi estas homo*, Serio Scio, p. 96.

<sup>2</sup> Luce Fabbri *Leçons sur la définition et l'histoire du fascisme* suivi de *Le totalitarisme entre les deux guerres*. Noir et Rouge, 2023, p. 47.

<sup>3</sup> Michel Bakounine *Dieu et l'État*, dans *L'Empire knouto-germanique et la révolution sociale*, édition de Fernand Rude *De la guerre à la Commune*, Anthropos, 1972, p. 301.

Et, longtemps avant, dans la culture grecque, berceau de celle de l'Europe d'après la plupart des intellectuels peu informés, j'ai en tête un épisode : la victoire grecque à Kleidion, en Bulgarie le 29 juillet 1014. « Selon une légende [pas du tout pour les Bulgares en 2023] à l'origine du surnom de *Bulgaroctone* [tueur de Bulgares] donné à Basile II, le *basileus* fait crever les yeux des soldats [bulgares] survivants et renvoie les 14 000 à 15 000 Bulgares aveugles au roi de Bulgarie, conduits par un borgne épargné pour cent aveugles<sup>31</sup>. Devant l'arrivée de cette troupe, [le roi bulgare] Samuel meurt d'apoplexie ». <sup>4</sup>

Pouvoir extrême et sadisme sont donc inséparables. Les mesures des présidents Trump et Bolsonaro sur et contre l'écologie et sur et contre les pauvres et les non-blancs, il y a quelques années, le confirment aisément.

Aujourd'hui les viols et ablations de sexes féminins et les dizaines de milliers de bombes lancées sur des habitations de civils afin d'atteindre des soldats dans des tunnels souterrains sont des aberrations du même acabit (les soldats aux yeux crevés). En outre, du point de vue de l'efficacité militaire, c'est une perte de temps et des obus gaspillés en vain.

Les déclarations terroristes du chef sioniste (inculpé par la justice de son pays) rappellent les anéantissements de juifs par les nazis et les fascistes locaux en Pologne et en Ukraine. Le cloaque russe (accusé de couvrir des assassinats et des raptés de dizaines de milliers d'enfants) ne vaut pas mieux et ses amis-chefs chinois et iraniens, etc., méritent d'être enfermés pour des années.

Faut-il les tuer ou les torturer jusqu'à la mort ?

Des jeunes, par exemple, des jeunesses hitlériennes, comme l'excellent écrivain Günter Grass et le cardinal puis pape, Ratzinger, avaient bien évolué par rapport à leur adolescence ; beaucoup de syndicalistes et de militants communistes ont fini par comprendre, à presque cinquante ans, que l'URSS avait été une illusion.

---

<sup>4</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Basile\\_II](https://fr.wikipedia.org/wiki/Basile_II) Un historien bulgare – P. Pavlov – estime qu'il y avait 8.000 prisonniers et ne met nullement en doute la véracité des faits rapportés par les Grecs de l'époque [https://bg.wikipedia.org/wiki/беласишката\\_битка](https://bg.wikipedia.org/wiki/беласишката_битка)

Par contre, des gens de plus de 65 ans qui agissent en tueurs (des propos outranciers de leur part sans actions concrètes sont moins graves) et cherchent à mourir pour leur hiérarchie toute-puissante, il est juste qu'ils en crèvent.

Face aux admirateurs des tortionnaires laïcs et religieux, face aux indifférents et aux adeptes du « tout est bien dans le meilleur des mondes » (dans *Candide* de Voltaire), il faut déplorer le manque de déserteurs dans l'armée russe et sioniste et admirer le courage de ceux qui critiquent et agissent contre les tueurs en Chine, Iran, Israël, Russie, etc.

Pour moi, le capitalisme n'est qu'un totalitarisme déguisé. Comme lui, il défend les inégalités économiques, il admet la corruption appelée « manquement, écart passager, etc. », il croit à la hiérarchie du pouvoir et il s'appuie sur le sadisme de ses gardes du corps. Cependant, des capitalistes ont cherché à diminuer (légèrement) des déséquilibres trop évidents, tout en considérant que des pauvres peuvent être fréquentables. C'est ce qu'ils appellent l'humanisme, me semble-t-il.

Défendre le genre humain, c'est ne pas le noyer sous des tapis de bombes et des années dans des camps de rééducation. Limiter la critique culturelle et sociale, appliquer le dogmatisme au nom de dieu et du dieu de l'économie, et, bien entendu, d'un comité central, c'est la voie qui mène au sadisme.

Frank Mintz, 29.12.2023